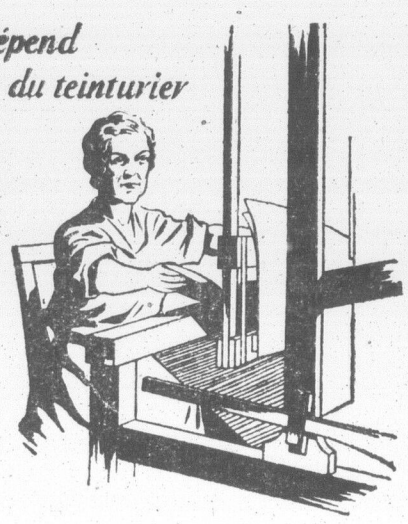
Texte détérioré

L'art du tisserand dépend beaucoup de l'habileté du teinturier

LES TISSUS DOMESTIQUES LES PLUS BEAUX SONT TEINTS AVEC

DY-O-LA



Demandez à ces personnes réputées pour les belles couleurs de leurs tissus domestiques, et vous verrez si elles ne vous disent pas qu'elles teignent leurs fils avec DY-O-LA.

Cette teinture, originaire d'Europe, est unique. Elle se dissout à la perfection et pénètre à fond les fibres de vos fils de laine, de coton ou de soie, qu'elle teint avec uniformité et de façon à résister au lavage. Que vos couleurs soient pâles ou foncées, DY-O-LA leur donnera cet éclat qui rend si attrayants les tissus domestiques.

DY-O-LA est une teinture à l'aniline qui se recommande pour tapis, rideaux, carpettes et vêtements. 10c le paquet.

Vous trouverez chez votre marchand des échantillons de flanellette blanche teinte en 32 nuances DY-O-LA. Ces échantillons donnent une idée parfaite des couleurs.

TEINT DANS L'EAU BOUILLANTE

NUANCE DANS L'EAU FROIDE

TEINTURE DY-O-LA

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

EPARGNEZ

En réglant votre abonnement au "Bulletin de la Ferme", selon les deux moyens qui vous sont suggérés ici. En recrutant un nouveau lecteur, vous gagnez votre propre abonnement. En envoyant 50 centins par bon postal, vous épargnez 25 sous en évitant de payer $1.00 si vous attendez un collecteur.

Si vous recrutez un nouveau lecteur

Gagner du 100%

Empressez-vous de nous retourner ce coupon avec le paiement d'un nouvel abonnement—50c afin de gagner le renouvellement de votre abonnement pour un an.

Date .....

Le Bulletin de la Ferme Ltée, Québec, P. Q.

Ci-inclus bon poste de $ ..... pour un abonnement à votre journal que vous voudrez bien adresser à

Nom .....

Bureau de Poste .....

Envoyé par .....

Adresse .....

Si vous payez en argent

Le Bulletin de la Ferme

Case 159 St-Roch, Québec

Vous trouverez ci-joint la somme de $..... en bons postaux en paiement de ..... an d'abonnement au "Bulletin de la Ferme".

Indiquez d'une croix si vous êtes

Nom .....

☐ Ancien abonné

☐ Nouvel abonné

B. B. No .....

Bureau de Poste ..... Prov. .....

NOUS N'ACCEPTONS PAS DE CHEQUES
UTILISEZ UN BON POSTAL, C'EST PLUS SUR 38

LE STUDIO des MERVEILLES

Par Pierre d'AQUILA

NOTRE FEUILLETON

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris. Ceux de nos lecteurs qui désireraient prendre un abonnement à ces romans bi-mensuels n'ont qu'à envoyer 24 francs à "La Bonne Presse", 5, rue Bayard, Paris.

CHAPITRE VII

DEMAIN ?

Les deux amis échangèrent en silence un regard inquiet.

Le premier, Gérard parla.

—Pauvre papa! Quelle terrible épreuve!

—Rien n'est perdu, Gérard.

—Sans doute. Mais père ignore encore l'événement nouveau qui pourrait le sortir de cette impasse...

La voix de Kléber Lesaffre, qui se faisait entendre à nouveau, interrompit la conversation.

Il parlait avec animation. Quand la porte s'ouvrit, il pénétra dans le bureau, suivi d'une d'actylo.

—Voici votre travail, Germaine, lui dit-il en montrant une liasse de papiers qu'il avait couverts de remarques. J'ai résumé, sur chacune de ces lettres, le sens de la réponse. Je n'ai pas le temps de vous dicter le courrier complètement et je compte sur vous pour faire au mieux.

—Bien, Monsieur.

L'industriel ne resta que fort peu de temps à son bureau.

Déjà, la jeune fille s'était installée sur une petite table, à gauche de l'écran, devant une machine à écrire.

On n'entendit bientôt plus que le tapotement monotone des petits leviers sur le papier.

Germaine Mélineaux, expliqua Gérard, est une dactylo que mon père a prise à son service il y a près d'un an, je crois.

Elle paraît sérieuse.

Je la trouve assez insignifiante, mais je ne crois pas que mon père ait à se plaindre d'elle pour le travail.

La jeune fille s'absorbait dans son travail avec une ardeur singulière. Son visage tendu disait un effort violent dont la raison profonde échappait aux observateurs.

"Assez insignifiante", avait apprécié Gérard. Germaine, en effet, n'offrait rien qui, dès l'abord, aurait pu retenir l'attention, sauf peut-être la franchise et l'honnêteté du regard. Elle était active et courageuse. André la jugea très habile dactylographe.

Sans être vraiment jolie, elle était cependant assez agréable. Aucun effort, dans sa mise, pour retenir l'attention, mais on la devinait soigneuse et très propre. Avec cela, douce et effacée au point que, malgré ses dix-huit ans, elle paraissait encore presque une enfant.

Rapidement, elle expédia une première lettre, puis en commença une deuxième. Mais avant de la terminer, elle s'arrêta. Un instant ses yeux se perdirent dans le vague, et son regard apparut aux deux jeunes gens chargé d'inquiétude.

La pause fut courte, cependant. Elle reprit son travail, mais plus lentement. Son élan semblait brisé. Elle hésitait. Une erreur l'obligea à recommencer sa lettre.

Gérard, qui n'avait attaché que peu d'importance à la présence de la jeune fille, occupé qu'il était à régler ses appareils, jugea sévèrement l'employée.

—Toutes les mêmes! Elles sont éternellement distraites et travaillent en ayant leur esprit ailleurs.

—Mais, Gérard, tu ne vois donc pas qu'elle pleure?

Germaine avait pris un mouchoir et se tamponnait les yeux.

—C'est vrai, reconnut le jeune savant. Mais crois-tu qu'il faille attacher une grosse importance à des larmes de jeune fille?...

—Tout dépend du motif de ces larmes.

—Soit. Mais qui nous dit que cette petite ne pleure pas pour une raison futile?

La porte s'ouvrit.

Une femme assez corpulente, à mine éveillée, avança la tête.

—La concierge, souffla Gérard à son ami.

—M. Lesaffre n'est pas là? demanda-t-elle.

—Non, Julie.

—C'est une lettre que le coursier de chez Tamiry vient de rapporter.

—Vous pouvez la mettre sur le bureau.

Avant de repartir, Julie s'assit non loin de Germaine.

—Je suis fatiguée!... J'ai dû faire tout le tour de l'usine, monter au second, aller porter des lettres et des paquets un peu partout... et à mon âge...

Bavarde, mais alerte néanmoins, malgré la soixantaine toute proche, Julie était bien aise de trouver une auditrice et d'entamer un brin de conversation avant de regagner sa loge.

—Et ta maman, Germaine?

Ancienne ouvrière de l'usine, comme Julie d'ailleurs, la mère de la jeune fille et la concierge se connaissaient depuis longtemps.

—C'est toujours la même chose... répondit Germaine.

—Pauvre femme... Dix ans déjà qu'elle est comme cela!

—C'est terrible!... Si au moins on pouvait espérer une guérison ou une petite amélioration.

Julie eut un soupir apitoyé.

—Ah! oui... elle est bien triste, parfois, la vie, pour les pauvres gens.

—Oh! maman ne se plaint pas...

—C'est vrai. Elle a toujours été si bonne!

—Le jour, elle récite son chapelet, lit un peu... Quelquefois Marie, la voisine, vient lui tenir compagnie, lui prépare une tasse de café!...

—Et quand tu rentres, le soir, tu dois encore faire tout le travail de la maison.

—Oh! moi, ce n'est rien, je suis jeune.

—Il faudrait que toutes les jeunes filles d'aujourd'hui aient ton raisonnement, Germaine. Mais il n'y en a plus beaucoup qui accepteraient de se lever chaque matin à 5 heures pour faire le nettoyage et la lessive, pour préparer la soupe et le déjeuner... Et le midi? Tu as juste le temps de dîner à la va-vite, de faire la vaisselle après...

—C'est tout naturel.

—Et le soir: raccommodage, préparer les légumes pour le lendemain, faire les courses, aller se coucher à 10 heures en se disant que le lendemain il faudra recommencer, et ainsi tous les jours...

—Je ne me plains pas! Je n'ai pas le droit de le faire, quand je vois ma pauvre maman immobilisée par sa paralysie depuis si longtemps. Et puis, il y a tout de même le dimanche.

—Beau dimanche! Jamais de spectacle ou de voyage...

—On peut être heureux sans cela. Il faut savoir se contenter.

—Tu es vraiment heureuse, Germaine?..

—Oh! bien sûr, la vie n'est pas gaie tous les jours, mais je ne puis pas dire que je suis malheureuse... Je prends le temps comme il vient. Est-ce qu'il ne faut pas se résigner?

—C'est vrai. A trop désirer, on fait son malheur et celui des autres.

Il y eut un moment de silence. Puis la voix de la jeune fille s'éleva de nouveau, mais plus faible et comme assourdie.

—Aujourd'hui, pourtant, je suis bien inquiète.

—Qu'est-ce qu'il y a?

—J'ai peur d'être remerciée...

—Remerciée?...

—Oui: mise à la porte, si vous préférez! Du coup, la concierge sursauta.

—A la porte, toi!

—J'en ai bien peur.

—C'est pas possible!... Comment! on te mettrait dehors, une travailleuse comme toi!

—Ce n'est pas la raison...

(à suivre)

Ce que pense une Mère

Madame F. J. Campbell de Ashland, Ohio, écrit: "Je ne resterai certainement jamais sans le Novoro du Dr. Pierre. C'est mon seul remède pour les malaises des enfants et ils sont très contents de le prendre, ce qui enlève la tâche peu plaisante de les forcer à prendre des médicaments désagréables." Cette excellente médecine herbeuse est le premier secours d'une mère dans tous les petits malaises qui obsèdent journellement la famille. Ne contenant aucune drogue injurieuse il peut être donné sans danger aux enfants et aux bébés qui aiment son goût agréable. Il est fourni uniquement par des agents locaux ou directement par le Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Pourquoi le

TEINTURES DIA

sont de meilleures tei

Les ménagères qui ont de l'exp
diront pourquoi les Teinture
donnent de plus belles co
foncées, plus riches, sans tach
ges, ni ternissures. C'est pa
Teintures Diamond contienn
grande quantité de matière
rante. Pour couleurs permane
bouillage, employez les Tein
mond. Pour teintes claires, s
employez les merveilleuses no
tes Diamond. Dans tous le
15 sous.

Diamond D

FAITES EN CANADA

Meilleures parce que plus pure aniline

Plantes de mai

Nos maisons, dit le Service
culture du Ministère fédéral
culture, sont beaucoup trop
trop sèches pour la culture d
surtout en hiver. Cette chaleu
et le manque de soleil produis
gétation faible, toute en tige,
conditions les boutons de fle
souvent avant de s'épanouir.
tions ne peuvent guère être m
du moins que très peu, mais on
ver des plantes qui s'en accom
y a aussi beaucoup d'autres
s'opposent à la bonne végétatio
tes, et notamment, le mauva
ment, l'arrosage insouciant et
causés par les insectes. On
copieusement une plante qui
mise en pot; après cela il faut a
le besoin d'eau se fasse sentir.
qui produisent des fleurs ex
d'eau que celles à végétation
comme le palmier. Il suffit d'u
périence pour savoir quand
ont réellement besoin d'eau.
de la plante fournit une bonne
de ses besoins. Un bon moyen
seigner est de tapoter le pot av
tures des doigts. S'il y a suffisam
le pot donne un son mat, si l'eau
à manquer, un son clair. Il
utile de seringuer, surtout sur
et les autres plantes à feuillage.

TROUBL
D'ESTOMA

GUERIS A LA MAISO

Plusieurs cas d'acidité
tomac, constipation, gaz,
deurs après les repas, do
d'estomac, indigestion,
causés par l'excès d'acid
trique, etc., peuvent être
ris par les

TABLETTES CANADIE
ROSES VON.

Elles aident à re-créer la prop
lance chimique" dans votre
—vous délivrant ainsi de tou
leur ou malaise. Pas de diète
vous pouvez manger toutes s
nourriture et regagner vos
Envoyez 10 sous, pour Offre
et autres détails.

Canadian Von Co.
434H Security Bldg
Windsor, Ontario

Encouragez nos Ann